

DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME A

Il y a des personnes dont on peut dire qu'on « lit sur leur visage. »

Ce jour-là sur la montagne, que pouvait-on lire sur le visage si beau de Jésus, ***brillant comme le soleil ?***

Qu'il était le Seigneur de gloire. Pierre, Jacques et Jean qui sont les témoins de cette transfiguration entendent alors la voix du Père : « ***Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ; écoutez-le.*** »

Or la transfiguration n'a de sens que liée à la crucifixion de Jésus.

Si Jésus est montré si beau c'est que dans quelques jours il affichera un visage de supplicé, roué de coups, maculé de sang et de crachat...

Ce sera sur une autre montagne, celle du Golgotha, lieu de l'humiliation et des ténèbres.

Les **vêtements** de Jésus, aujourd'hui blanc comme la lumière, lui seront arrachés.

Son **visage** aujourd'hui transfiguré sera défiguré.

Et au lieu **d'être avec** Moïse et Elie, il sera crucifié entre deux bandits.

Il l'avait annoncé, cette passion... à ses disciples et surtout à Pierre... mais ils sont restés sourds... ils n'ont pas pu admettre un tel échec pour Jésus, leur maître... ils n'ont pas pu croire en un messie crucifié.

Eh bien, ce court moment de transfiguration, veut leur faire comprendre que Jésus traversera l'épreuve, certes, mais qu'il en sortira **vainqueur**. La transfiguration c'est l'annonce de la résurrection. Mais pas une résurrection à la presse people, non ! Une résurrection où demeureront les stigmates de l'échec. Ressuscité, Jésus gardera la marque des clous et du coup de lance.

C'est là le contenu de notre foi : le Christ est mort et ressuscité ; nous devons suivre pas à pas le Christ dans sa mort et dans sa résurrection, dans sa passion et dans sa gloire.

Aujourd'hui, nous accueillons avec joie sept couples de fiancés qui se préparent au sacrement du mariage. Votre présence parmi nous est un signe d'espérance et de renouveau. Vous êtes, à votre manière, sur votre propre "montagne de la Transfiguration", découvrant la beauté et la profondeur de l'engagement amoureux.

L'expérience de Pierre, Jacques et Jean nous enseigne que les moments de grâce nourrissent notre cheminement. De même, la préparation au mariage est une période précieuse et lumineuse. C'est l'occasion de contempler la beauté de votre amour et de vous affermir dans votre engagement futur.

Chers fiancés, tout comme Jésus rayonnait devant ses disciples, laissez votre amour rayonner autour de vous. Votre union est une lumière pour le monde, un reflet de l'amour inconditionnel de Dieu.

Pour nous tous, être disciples du Christ, c'est changer les visages qui souffrent en visages de paix et de joie. C'est poser déjà ici des actes de transfiguration et de résurrection.

Dans les yeux de quelqu'un qui espère de nouveau, nous voyons le visage du Christ ressuscité.

Ils existent tous ces « faiseurs d'espérance » qui donnent et se donnent : tels ces sauveteurs qui fouillent les décombres et aident les survivants à surmonter leur désespoir.

Tels ces hommes et ces femmes qui osent s'indigner pour que les choses changent, relayés par ceux qui cherchent à bâtir une société plus juste et à l'écoute des aspirations de tous.

Tels ces ONG comme le CCFD qui depuis plus de 50 ans nous aident à comprendre le vrai sens du mot développement et qui agissent ici, et dans les pays pauvres, pour une terre solidaire.

Oser parler aujourd'hui de transfiguration, c'est croire que le Royaume de Dieu, Royaume de justice et de paix est déjà là ; quoique pas encore totalement. C'est projeter toutes nos convictions et nos actions dans un horizon de vie qui gagne sur la mort.

En ce deuxième dimanche de Carême, nous avons été invités par l'Eglise à contempler la gloire du Christ transfiguré.

Non pas pour nous installer sur la montagne loin des réalités humaines, comme Pierre était tenté de le faire en campant sur la montagne **« Je vais dresser ici trois tentes »**. Non. Mais au contraire, pour nous inciter à poursuivre notre chemin vers Pâques en quittant « nos pays », c'est-à-dire nos habitudes et nos fausses certitudes, à la suite d'Abraham... **« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai »** ... c'est le pays de l'autre ; et l'autre c'est le Christ ; l'autre c'est le frère ; l'autre c'est mon fiancé, ma fiancée.

Alors nous reconnaitrons Jésus-Christ transfiguré chaque fois qu'un sourire, un mot, un geste feront renaître la lumière sur des visages tristes.

Et notre regard sur ceux que nous côtoyons deviendra un regard transfiguré et transfigurant.

AMEN